

Recueil de saison

Septembre – octobre – novembre – décembre 2021



Jaune, rouge, orange
Les arbres brillent de mille feux
Magie automnale

AM-R

Septembre, fin d'été, souvenirs...

Proposition 1 : interview d'une vague...

Proposition 2 : 5 phrases « serrées », denses pour dire un instant fameux de vacances. ---
Allez du côté des sens, de l'esthétique des mots et de ce que vous voulez montrer.

Proposition 3 :

Texte troué... se laisser aller à remplir... créer un texte en prose.

A partir du texte de la chanson de Boby Lapointe « madame Mado m'a dit »

Ci-dessous, vous trouverez les paroles



Moi, la Vague....

Quand je commence mon mouvement, je suis parfois loin de la côte et ne sais pas encore quelle figure je vais prendre. J'aime bien ce moment où je me laisse porter, c'est un moment de réflexion avant la création pure ; je peux éclater tel un geyser ou clapoter à vos pieds, vous enduire d'écume, rester sage et rider la surface, faire ma régulière et venir à pas comptés, belle et rebelle au moment où vous vous y attendez le moins.

J'aime sentir ma force et frôler vos corps : poissons, humains, une vie, plusieurs destins...

Les bateaux me harassent, les moteurs me font mal au cœur, mais j'admire les surfeurs, ils dansent avec moi, telle une corrida, aller au bout de soi..

Anne

Bonjour Madame la Vague,

Je suis Francesco du journal Sud-Ouest

« Dites-moi vous avez bien failli m'emporter, moi qui me retrouve tout étourdi sur le sable mouillé.

Vous êtes quand même bien mystérieuse, imprévisible, je m'apprête à sauter gaiement dans cet horizon bleu, vert et vous arrivez furieuse, grise et pleine d'écume.

L'autre jour c'était drapeau vert, chouette, je pouvais enfin vous interviewer tranquillement en faisant la planche et bien non vous aviez disparue, calme plat à l'horizon.

Décidemment, je ne connaîtrai jamais vos secrets. Mais un jour, foi de Landais, j'irai vous narguer avec ma planche de surf et alors peut-être je serai digne de votre vitalité et vous me confierez quand et comment nous pourrions être partenaire pour voguer sur cet océan majestueux. »

Bénédicte, 16 septembre 2021

La petite et la grande vague.

La grande vague est en train de soutenir la petite; elle l'aide à atteindre la côte, à se dissoudre dans le sable. J'ai toujours eu l'impression que c'est ce que font les vagues.

Je demande à la grande, qu'est-ce qui te donne ton pouvoir, ta beauté, ta pureté ?

La grande, que j'appellerai affectueusement Larondesse, n'arrête pas son travail, malheureusement elle ne répond qu'en montrant sa beauté.

J'ai tant de questions à lui poser. Et je veux lui montrer mon appréciation pour tout ce qu'elle fait pour maintenir le cycle océanique.

As-tu senti un changement de climat depuis que tu es née ? De quoi es-tu composé ?

Je lui dis que j'ai appris que c'est la force de gravité qui lui donne son pouvoir, mais je voudrais avoir la réponse directement d'elle.

Comment et pourquoi crées-tu cette brume mystérieuse ? Pour cacher quelque chose ? Pour protéger quelque chose ?

Et comment tu supportes les surfeurs, ne sont-ils pas ennuyeux ? Et tous les poissons, qu'en fais-tu ?

Entends-tu ton beau bruit de grondement lorsque tu t'écrases sur le rivage ? Cette petite vague est-elle l'une des nombreuses que tu protèges ?

Ta vie est longue ou courte ? Es-tu jamais en paix ? Peut-on être amis ? Puis-je me blottir en toi ? Je t'aime, Larondesse.

Judith, 6 octobre 2021

Histoire de vagues

Hier j'en ai rencontré une qui grondait très fort et rugissait en m'emportant. Je me suis débattu et lui ai demandé avec colère ce qu'elle voulait !

- Mais tu veux me noyer ? lui crié-je en buvant la tasse et crachant l'eau salée par le nez.
- Mon p'tit gars, ce sont les grandes marées en ce moment. C'est mon boulot de me démener et d'attraper tout ce que peux.
- J'comprends, mais pourrais-tu me laisser encore en vie quelques instants ?
- Ça dépend de toi ! t'agite pas, t'énerve pas et reste sur le dos, je t'emmènerai où tu voudras.
- Euh...Loin de la côte ou sur la plage ? dis-je en frissonnant
- Comme tu veux, c'est toi qui choisis. Sur la plage t'as ta famille, tes amis, ton parasol, ton train-train habituel quoi ! Vers le large, tu peux respirer, chercher d'autres horizons, refaire ta vie... ou l'abandonner.
- Ah !

- Je ne suis pas scélérate tu sais, parfois un peu traîtresse mais plutôt sympa. Je peux te laisser sur une île déserte, te confier aux requins, te faire rencontrer la petite sirène ou le capitaine crochet... tout est possible et tout est entre tes mains.
- Le choix est difficile.
- Ça oui ! Moi à ta place, je prendrais le large, et ne reviendrais jamais léchouiller le sable de la plage ni gratouiller le pied des falaises, je préfère les abysses, les naufragés, l'Atlantide... Les profondeurs et l'eau salée quoi !
- Euh !..Mais moi, j'ai quand même un petit goût pour la légèreté, les blagues, le picrate, la vie quoi !
- Ben vas-y ! Bon vent et adieu ! dit-elle en me recrachant tout essoufflé sur le sable.

Martine

Au café du port

La criée va commencer. Chez Yann plus personne devant le zinc, sauf une...

- Et toi la vague, qu'est-ce que tu bois ?
- Un petite mousse s'il te plait.
- Une Carlsberg c'est bon ?
- Oui si c'est une blonde.
- Qu'est-ce que t'as contre les brunes ?
- Les brunes m'emportent dans un tsunami désagréable.
- Quoi avec ta force tu ne les retiens pas ?
- Ben non mon vieux, ma méchante réputation qui raconte que j'emporte tout sur mon passage est exagérée. J'ai des courants faibles, de ceux qui laissent voguer les brunes qui me paralysent. Parfois j'en perds pieds quand le sable et les galets ne roulent plus dans ma houle. Mon courant déraile, casse le rythme de mes voisines qui râlent et m'écrasent de toute leur hauteur en me faisant mousser de douleur. Alors tu comprends, ta stout à sept degrés, tu te la gardes.
- Bon, bon, je te savais pas si sensible la vague. Quand je vois tes lames tomber bruyamment sans cesse sur la grève, quand je plonge en toi pour nager, quand tu me portes en ondulant, je te sens si forte.
- Et bien voilà, sache-le Yann, je ne suis pas la vague parfaite, j'ai le roulis sensible, l'écume mélancolique, j'ai le sel amer et mon bleu turquoise n'est qu'une parure...
- Allez, allez, sois pas triste la vague, trinquons à la prochaine grande marée !

Véronique C.

Dialogue avec une vague..! Interview vaguement humide.

Moi : Bonjour madame la vague, d'où venez-vous?

La vague : Je viens du fond de l'océan, qui lui vient du fond des âges

Moi : Madame la vague, cela ne vous fatigue pas trop ces va et vient incessant ?

La vague : Non cela est vaguement agréable de me caresser sur le sable mouillé, après mon passage. Et je vois du pays car je ne reviens pas toujours sur la même plage ou la même jetée me fracasser. Et je ne suis jamais seul, je suis toujours suivie ou précédée par de milliers de mes sœurs dans le monde.

Une chute de vagues..!

Jacques L.

Vague à l'âme

- Bonjour Madame la vague.
- Non, aujourd'hui c'est Monsieur.
- Ah...
- Je me présente : Valentin le Vague.
- Vous me perturbez !
- Ne le soyez pas ! J'avais comme du vague à l'âme, j'ai eu envie de changer de genre, genre nouvelle vague, vous voyez ?
- Pas vraiment, ça me laisse même perplexe.
- Que ça ne vous empêche pas de m'interviewer, vous êtes là pour ça, non ?
- Bien sûr, mais le vague, le mer, le pluie, ça me fait bizarre...
- Bizarre, vous avez dit bizarre ?
- Oui. Au risque de vous déplaire, cher monsieur, je vous préférerais au féminin.
- Question d'habitude. Ras le bol des féminisations, j'avais envie de masculin !
- Vaste programme, pour une vague !
- L'expérience est intéressante. Je déferle plus loin, je roule plus puissamment, mon ressac est plus nerveux et, d'une façon générale, je me sens plus fort face aux éléments, aux coups de vent, aux ouragans.
- C'est donc pour ça qu'on voit plus de surfeurs sur la côte ces temps-ci, je me demandais pourquoi.
- Oui. Je m'enorgueilliss d'avoir participé à l'essor touristique de cette station balnéaire. Tout le monde ne peut pas en dire autant.
- À part ça, comment vous sentez-vous ?
- J'attends la prochaine vague de froid.
- Pourquoi ?

- Une vague impression...
- De quoi ?
- Tous ces surfeurs, ça me donne le tournis.
- Vous voudriez être seul ?
- Peut-être... Peut-être pas...
- ...
- Au fond, je n'attends peut-être qu'une chose : rencontrer « une » vague, ma Valentine en quelque sorte.
- Improbable !
- Laissez-moi rêver.
- Bonne chance ! Faites-moi signe quand vous l'aurez trouvée, j'ajouterai un entrefilet à mon article dans le Journal local (Amélie, 06 68 80 01 46).
- Je n'y manquerai pas.

« Quelle conne cette Amélie, on leur fait croire n'importe quoi à ces journalistes ! » marmonna la vague dès que la jeune femme eut le dos tourné.

Véronique A. 1^{er} nov 2021

Un instant fameux des vacances

Revenir sur mes pas, j'en avais marre !
 Fatiguée, peu dormi, de mauvaise humeur,
 A 3 ils sont venus
 - ça va ?
 - Non, ça va pas ! c'est difficile de voir ça?
 (ils sont nuls ces pèlerins..)
 - ça arrive, on reste là avec toi, à 4 c'est mieux qu'à 3 .

Anne (Anne-Marie)

Un instant fameux de vacances

- Un petit chemin vert et fleuri le long d'une rivière
- C'est midi un soleil de plomb, pas un chat dans la rue
- Le village s'est tu, les anciennes forges rouillées, témoins d'un glorieux passé
- Un mariage se prépare, les invités arrivent un à un, un orchestre baroque répète à l'église
- Un arrêt imprévu dans ce village au bord d'une route maintes fois traversée sans jamais s'arrêter, une richesse insoupçonnée pour qui suit son instinct et sa curiosité

Bénédicte F

L'instant

Les essuie glaces effaçaient les gouttes de pluie, de droite à gauche ils écrasaient les moucherons. Très haut, les nuages gris et boursoufflés fuyaient en désordre sous le vent invisible. Estompées dans le brouillard pâle, les montagnes perdaient leur relief. Brutaux les grêlons s'annoncèrent sans prévenir. Insolente fanfare sur le toit de l'automobile, crépitement sur le bitume. La route montait serpentait régulièrement avec une visibilité moyenne. Là-haut y aura-t-il de la neige ? Soudain, après un détour serré, comme posé sur le rocher, un soleil d'or apparut.

Véronique C. 18 septembre 2021

Le Gers – août 2021

Dans le creux du coteau, il y a le champ de chaume doré, l'horizon désertique du *Gers, pas de maison, pas âme qui vive, les bruits assourdis par la brume mouillée et derrière nous, la ferme de grosses pierres qui nous attend, pour partager et le rire et le vin.

* Prononcer Gerse

Martine

Les taons – juin 2021

Ils ont attaqué dans un vrombissement d'ailes, mordant le moindre morceau de peau disponible.

Elle gesticulait pour leur échapper, hurlant d'énervement, des larmes plein les yeux.

Nous lui avons enfilé en toute hâte la DCA* du pèlerin : la cape de pluie.

Elle sanglotait sans pouvoir se retenir, frottant les boursouflures de ses cuisses.

Quelques piqures encore, mais l'armistice était signé, le calme revenu.

*DCA : Défense Contre Aéronef

Martine

Le chemin – juin 2021

Il est cinq heures, debout ! il fait encore nuit.

Je m'habille à la hâte, vérifie mon sac, prends un morceau de pain d'hier et un café soluble.

C'est pas bon mais c'est chaud.

Dehors l'aube pointe dans le lointain, je commence à marcher.

Mon corps me remercie avec ferveur, sauf mon dos qui grince un peu et mes pieds qui pleurnichent silencieusement.

Martine

Louison, Gaston et Léon s'en vont chez Mado

Madam' Mado m'a dit

Ne venez pas mardi

Car il y a **déjà Louison**

Qui revient mercredi

Venez donc **avec elle**

Mais alors moi je vous dis

Je viendrais **toute seule**

Car j'ai beaucoup de choses à vous dire

Madam' Mado c'est **une maîtresse femme**

Et la **Madelon son acolyte**
Elles **sont reconnaissables entre toutes**
Elles font **la pluie et le beau temps à St Chinian**
A propos, **j'allais oublier de vous raconter** ma voisine
A un mari qui ne lésine
Pas sur ses dépenses **de menu plaisir comme il dit**
Il a une grosse Limousine
Et un **Quatre Quatre pour aller à la chasse**

Madam' Mado m'a dit
Ne venez pas mardi
Car il y a **déjà Gaston**
Qui revient mercredi
Venez donc **plutôt jeudi**
Mais alors moi je dis
Je viendrais **vendredi**
Car c'est mon jour de sortie

Madam' Mado elle **m'agace**
Avec ses **recommandations**
Et ses **emportements, ses leçons de morale**
« Il faudrait, cela ne se fait pas, cela ne se dit pas »
J'en perds lez no-ord
Elle voudrait bien **que je disparaisse de son horizon**
Son vieux mari **est déjà tout anéanti**
Pendant que moi **je trépigne**
Je fais le guet sous la glycine
Et j'ai bien to-ort.
Madam' Mado m'a dit
Ne venez pas mardi
Car il y a **déjà Léon**
Qui revient avec Louison et Gaston
Venez donc plutôt samedi

Mais alors moi je dis

Je viendrais si ça m'dit

Diman-anche, j'apporterai des gâteaux pour le dessert avec des pelles à gâteaux pour les servir

Madam' Mado grande gourmande et un brin radin est bien capable de garder les couverts à Gâteaux

Bénédicte F

Les as du cirque

Madame Mado m'a dit

Ne venez pas mardi

Car il y a **mon cirque du Soleil**

Qui revient mercredi

Venez donc **jongler avec moi**

Mais alors moi je dis

Je viendrais **faire le clown**

Madame Mado, c'est **une excentrique**

Et **la trapéziste Zoé aussi**

Elles font **leurs numéros circassiens**

A toute berzingue.

A propos **de drôleries**, ma voisine

A un mari qui ne lésine

Pas sur les dépenses de **whisky**

Il a une grosse limousine

Et pas de permis.

Madame Mado m'a dit

Ne venez pas mardi

Car il y a **mon Cirque du Soleil**

Qui revient mercredi

Venez donc **jongler avec moi**

Mais alors moi je dis

Je viendrais **faire le clown**

Madame Mado elle me **fait hurler rire en jonglant**

Avec ses **5 balles de couleur**

Et ses œufs frais crus

Qui tombent sans arrêt

J'en perds le no-ord.
Elle voudrait bien que **je sois Zavata**
Son vieux mari **est complètement saoul**
Pendant que moi **je fais le clown sérieusement**
Dans le transat sous la glycine
Et j'ai bien to-ort
Madame Mado m'a dit
Ne venez pas mardi
Car il y a **mon Cirque du Soleil**
Qui revient
Venez donc
Mais alors moi je dis
Je viendrais si ca m'dit
Samedi ou Diman-an-che **et je ferai le clown**
En lançant des tartes à la crème

5 phrases pour un instant fameux de vacances :

Faussanges, un hameau d'Auvergne, au mois d'août, un pré, un puits au milieu,
Elle laisse tomber un trousseau de clés
Ploc ! au fond de l'eau,
Elle se sent libérée,
Elle vient de vendre une maison de famille

Chantal C

Le Coq est Roi

Madam' Mado m'a dit
Ne venez pas mardi
Car il y monsieur
Qui revient mercredi
Venez donc Samedi de la semaine prochaine
Mais alors moi je dis
Je viendrai Dimanche en quinze cela sera mieux pour moi

Madam' Mado c'est une tenancière de bordel
Et la matrone des filles du " Coq est Roi "
Elles sont toutes plus ou moins belles les uns que les autres
Elles font leur job avec entrain à la nuit tombée.
A propos, Huguette, ma voisine
A un mari qui ne lésine

Pas sur les dépenses de ses sorties au " Coq est Roi "
Il a une grosse limousine
Et un chauffeur...

Madam' Mado elle me fait toujours la retape
Avec ses filles de joies
Et ses soirées à thèmes avec déguisement
J'en perds le no-ord.
Elle voudrait bien que je vienne plus souvent
Son vieux mari, appelé aussi "Monsieur" est souvent absent
Pendant que moi je rechigne à être présent sous la glycine
Et j'ai bien to-ort.

Madam' Mado m'a dit
Ne venez pas mardi
Car il y a "Monsieur"
Qui revient de son voyage de chez sa mère à Marseille
Venez donc samedi soir
Mais alors moi je dis
Je viendrai si ça m'dit
Diman-an-che
(De pelles à gâteaux)

Tugdual J.L.

.....

Paroles de « madame Mado m'a dit » de Bobby Lapointe

Madam' Mado m'a dit
Ne venez pas mardi
Car il y a mon mari
Qui revient mercredi
Venez donc vendredi
Mais alors moi je dis
Je viendrais si ça m'dit
Diman-an-che
Madam' Mado c'est ma voisine
Et la copine de ma cousine
Elles turbinent dans la même usine
Elles font des couteaux de cuisine
à manches de corne

À propos d'ornes, ma voisine
A un mari qui ne lésine
Pas sur ses dépenses de benzine,
Il a une grosse limousine
Et un bicorne.
Madam' Mado m'a dit
Ne venez pas mardi
Car il y a mon mari
Qui revient mercredi
Venez donc vendredi
Mais alors moi je dis
Je viendrais si ça m'dit
Diman-an-che
Madam' Mado elle me fascine
Avec ses oeillades assassines
Et ses deux seins qui se dessinent
Sous son maillot à la piscine,
J'en perds le no-ord.
Elle voudrait bien que j'assassine
Son vieux mari qui s'enracine
Pendant que moi je me calcine
D'amour pour elle sous la glycine
Et j'ai bien to-ort.
Madam' Mado m'a dit
Ne venez pas mardi
Car il y a mon mari
Qui revient mercredi
Venez donc vendredi
Mais alors moi je dis
Je viendrais si ça m'dit
Diman-an-che
(De pelles à gâteaux)

.....